

Evêque, il ^{rédige} l'évangile. Proscrit, il fait l'apocalypse.
 Œuvre tragique, écrite sous la dictée d'un aigle, le poète ayant
 au dessus de sa tête on ne sait quel sombre frémissement d'ailes.
 Toute la Bible est entre deux visionnaires, Moïse et Jean.
 Ce poème des poèmes s'ébauche par le chaos dans la
 Genèse et s'achève dans l'Apocalypse par les tonneaux.
 Jean fut un des grands errants de la langue de feu. Pendant
 la cène sa tête était sur la poitrine de Jésus, et il pouvait
 dire : mon oreille a entendu le battement du cœur de Dieu.
 Il alla raconter cela aux hommes. Il parlait un grec bar-
 bare, mêlé de tours hébraïques et de mots syriaques, d'un
 charme âpre et sauvage. Il alla à Ephèse, il alla en
 Asie, il alla chez les Parthes. Il osa aller entrer à Cési-
 phon, ville des Parthes, ^{César} pour faire contrepoids à Babylone.
 Il affronta l'idole vivante Gobaris, roi, dieu et homme,
 à jamais immobile sur son bloc percé de jade néphyt,
 qui lui sert de trône et de latrine. Il évangélisa la Perse
 que l'écriture appelle Paras. Quand il parut au concile
 de Jérusalem on crut voir la colonne de l'église. Il
 regarda avec stupeur Cérinthe et Ebon lesquels disaient
 que Jésus n'est qu'un homme. Quand on l'interrogeait
 sur ^{les mystères} ~~les mystères~~, il répondait : aimez-vous les uns les autres.
 Il mourut à quatre-vingt-quatorze ans, sous Trajan. Selon la
 tradition, il n'est pas mort, il est réservé, et Jean est toujours
 vivant à Patmos comme Barberousse à Kaiserslautern.
 Il a des cavernes d'attente pour ces mystérieux vivants-là.
 Jean, comme historien, a des pairs, Matthieu, Luc et
 Marc. Comme visionnaire, il est seul. Aucun rêve n'ap-
 proche du sien, tant il est avant dans l'infini. Ses méta-
 phores sortent de l'éternité, éperdues; sa poésie a un profond
 sourire de démence, la réverbération de Jahovah est dans
 l'oeil de cet homme. C'est le sublime en plein égarement.
 Les hommes ne le comprennent pas, le dédaignent et en rient.
 Mon cher Thieriot, dit Voltaire, l'Apocalypse est une œuvre.
 Les religions, ayant besoin de ce livre, ont pris le parti de
 le vénérer, mais pour n'être pas jeté à la voirie, il fallait
 qu'il fût mis sur l'autel. Qu'importe, Jean est un esprit. C'est
 dans Jean de Patmos, parmi tous, qu'est sensible la com-
 munication entre certains génies et l'absolu. Dans tous les

